

elles n'ont pas manqué d'affirmer la même chose pour les matières azotées prises isolément.

De ce qui précède, il résulte que les substances animales et végétales ne sont nutritives qu'à la condition de contenir ces deux principes, et encore en proportion suffisante : le riz donné seul suffit pour entretenir la vie des animaux ; mais les pommes de terre données seules n'entretiennent point la vie, parce qu'elles contiennent quatre fois environ moins d'azote que le riz. La conséquence qu'on peut tirer de cette division est que les aliments azotés, fournis spécialement par les animaux, comme la fibrine, l'albumine, la gélatine l'osmazôme, etc., sont généralement les plus nutritifs et les plus excitants ; les aliments non azotés ou peu azotés, au contraire, provenant des végétaux, comme l'huile, l'amidon, la gomme, les divers mucilages, le sucre, etc., sont moins nourrissants, moins excitants, souvent même sont relâchants ou rafraîchissants. Le pouvoir nutritif du régime végétal, chez certaines substances, est assez réparateur ; mais il n'atteint jamais l'efficacité réparatrice des substances animales ; et si l'usage des substances féculentes longtemps prolongé, comme dit M. le professeur Dupré, produit quelquefois la pléthore, il me semble que cela ne peut être attribué qu'à la disposition individuelle et à la manière d'administrer ces mêmes substances associées à d'autres.

On trouve que certains peuples ne se nourrissent que de substances végétales ; comme quelques nations septentrionales, selon le rapport des voyageurs cités par Haller, qui font usage de l'écorce broyée du pin et du sapin ; d'autres, dont la substance principale est le lait, et d'autres qui se nourrissent de poissons ou de viandes. Les peuples qui sont astreints au régime végétal, se sont fait remarquer par le peu de développement de l'énergie musculaire. Haller, dans sa *Physiologie*, nous cite beaucoup d'exemples à ce sujet. Il n'y a pas de doute que, dans des cas pareils, la diminution du pouvoir nutritif dépend de l'insuffisance du principe azoté, qui constitue la trame de l'organisme. Le régime huileux et gras augmente l'embonpoint. On sait que les femmes d'Égypte se servent d'huile de sésame pour engraisser, et que Celse conseille les aliments gras dans le même but ; mais ce régime diminue la puissance musculaire et affaiblit le ressort des tissus ; quand il est même longtemps prolongé, il déränge les fonctions digestives, détermine